

7 - INTER-SPIRITUALITÉ DANS
L'ESPRIT D'ASSISE

Laurence DANIELOU

Engagement pour la paix

Soirée de prière
à Versailles
du **1er décembre 2011**
en écho au
pèlerinage
pour la paix
des responsables religieux
du monde entier,
le 27 octobre 2011
à Assise

**Croyants de toutes les religions,
Réunis pour prier Dieu pour la PAIX,
Chacun dans notre tradition
mais tous nous plaçant sous le regard de Dieu,**

**D'un cœur pacifié,
Conscients de la fraternité qui unit tous les hommes,
Conscients aussi de leurs différences
qui doivent être accueillies comme des richesses,
Décidés à demander chaque jour l'aide de Dieu,**

**Nous nous engageons à chercher
à connaître l'autre
et à l'aider à nous connaître,
à reconnaître le meilleur en lui
et à lui offrir le meilleur de nous-mêmes.**

**Ensemble, nous voulons travailler pour faire
grandir l'ESTIME entre nos communautés,
et fleurir la PAIX dans notre société,
Ici et maintenant.**

Journée inter-scoutes
du **16 mars 2014**

Pique-nique dans le parc
du château de Versailles
puis jeu dans l'après-midi
dans le quartier Notre Dame
(avec passage dans les 3 lieux de culte)
et photo finale sur les marches
de l'église Notre-Dame de Versailles



Fev. 2016 – Rencontre avec Karima BERGER **("Ecritures et Spiritualités")**

"Je suis arabe et française, orientale et occidentale, musulmane et laïque, femme et écrivain.....Ces sources qui m'animent m'inventent chaque jour... et c'est dans les méandres de leurs flux que je surprends parfois mon reflet, mes reflets". C'est ainsi que Karima BERGER décrit les sources de son itinéraire spirituel.

Née en Algérie, Karima BERGER suit des études de droit et de sciences politiques à l'Université d'Alger, avant de s'installer en France en 1975. Elle est auteure de *"Eclats d'Islam. Chroniques d'un itinéraire spirituel"*.

Femme des deux mondes, femme de dialogue, tournée vers cet autre, cet étranger qui renouvelle son être personnel et spirituel, elle a écrit à quatre mains avec une femme catholique, Christine Ray, un échange sur leurs enfances croisées en Algérie. Elle a aussi dialogué dans *Les Attentives*, avec une jeune femme juive morte à Auschwitz, Etty Hillesum, au travers de la figure d'une petite marocaine dont le portrait ornait le mur face à son bureau lorsqu'elle écrivait son journal en 1942 à Amsterdam.

Présidée par Karima BERGER, l'association *"Ecritures et Spiritualités"*, anciennement *Association des Ecrivains Croyants*, est un espace de rencontre et de dialogue qui réunit des écrivains des religions monothéistes de l'espace francophone. A l'occasion de conférences, colloques et rencontres-signatures, elle veut faire connaître les écrivains qui, par leurs livres, participent à la réflexion spirituelle et aux débats qui préoccupent le monde d'aujourd'hui.

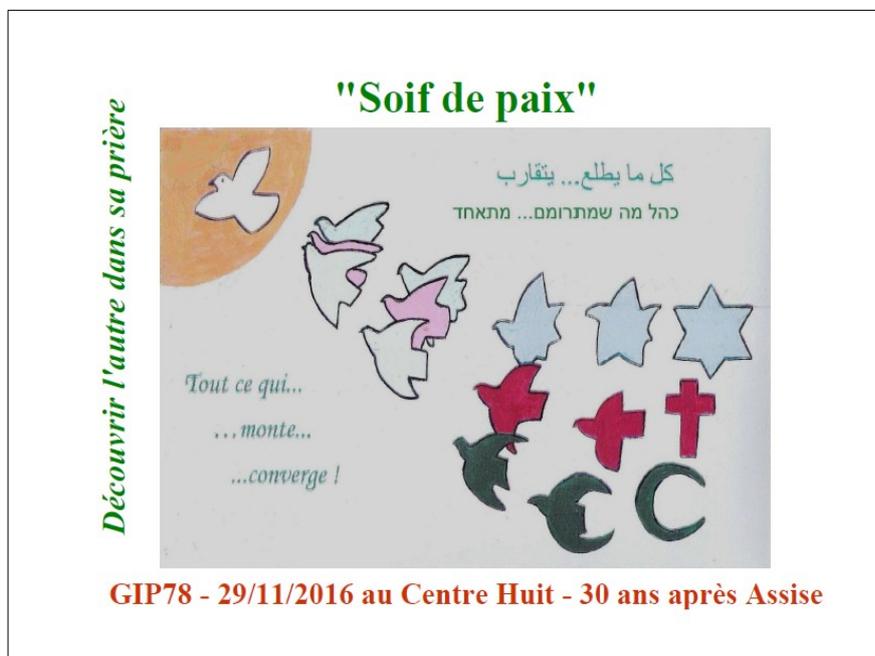
L'association a été fondée par Olivier Clément (orthodoxe), Claude Vigée (poète juif) et Mohammed Talbi (philosophe musulman) dans les années 70.

<http://www.ecrituresetspiritualites.fr/>



Le 27 octobre 1986, le Pape Jean-Paul II invitait les responsables religieux du monde entier à ASSISE pour prier pour la paix. Pour marquer le 30e anniversaire, le Pape François est venu à son tour à ASSISE le 20 septembre 2016, pour conclure une journée mondiale de prière pour la paix organisée par la communauté Sant'Egidio sur le thème : "*Soif de paix. Religions et cultures en dialogue*". Pour commémorer également ce 30e anniversaire le GIP78 a organisé une soirée

Nov. 2016 – Découvrir l'autre dans sa prière



Avec les témoignages de
M. le Rabbin Philippe HADDAD, de la synagogue de la rue Copernic à Paris
Sœur Geneviève COMEAU, enseignante au Centre Sèvres
M. Khaled ROUMO, du Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne

et avec la participation de **CIREVE**, le Chœur Interreligieux de Versailles

Le Rabbin Philippe HADDAD est au service de la synagogue de la rue Copernic, à Paris, appartenant à l'Union Libérale Israélite de France. Il est engagé depuis longtemps dans le dialogue Interreligieux, autant avec les chrétiens qu'avec les musulmans. Il est l'auteur de nombreux ouvrages.

Sœur Geneviève COMEAU, religieuse xavière, est théologienne, enseignante aux Facultés Jésuites du Centre Sèvres à Paris. Elle s'intéresse au dialogue interreligieux, particulièrement avec le judaïsme et l'islam.

Elle a publié "*S'asseoir ensemble. Les religions source de guerre ou de paix*" (Médiaspaul 2015)

Khaled ROUMO, poète, écrivain, est engagé dans le dialogue des cultures et des religions. Membre du Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne (GAIC), il a fondé l'atelier "*Itinéraires Spirituels*", et, avec Hubert de Chergé, il est l'initiateur de la marche rassemblant chaque année des chrétiens et des musulmans vers Chartres "*Sur les pas de Marie*".

120 à 130 personnes étaient réunies au centre Huit. Tour à tour, le Rabbin Philippe HADDAD, le Soeur Geneviève COMEAU et Khaled ROUMO ont témoigné de ce que leur apporte la prière, de la façon dont ils se mettent en présence de Dieu pour nourrir leur vie personnelle. Puis, pendant 10 minutes, chacun a pu réagir aux propos des autres.

*Les 3 témoins : Rabbin
Philippe Haddad,
Sœur Geneviève Comeau,
Khaled Khoumo*



En deuxième partie, les témoins ont lu la prière qu'ils avaient choisie :

Philippe HADDAD, la prière pour la Paix de Rabbi Nahman de Braslav (18ème siècle),

Seigneur de la Paix, Ô Roi de paix, Toi qui réalises la paix, Toi le Créateur de toute chose, que ce soit Ta volonté d'abolir la guerre et l'effusion de sang dans le monde.

Fais germer une grande paix merveilleuse dans Ton monde, afin qu'aucune nation ne lève le glaive contre une autre nation, et que personne n'apprenne plus la guerre.

Ô Sauve-nous ! Et que nous méritions de vivre en paix.

Que chaque homme développe en lui la vertu de la paix. Alors une vraie paix régnera entre tous les hommes, entre un homme et son prochain, entre un homme et sa femme ; afin qu'il n'existe plus de querelle entre eux, ni même de querelle dans le cœur de l'homme.

Et que chaque homme aime la paix et poursuive de la paix, en vérité et d'un cœur entier.

Et que nous refusions toute sorte de conflit, même contre ceux qui veulent nous nuire, et que ne nous provoquions nulle honte à aucun homme, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, du plus petit au plus grand, afin de vivre en vérité Ton commandement « tu aimeras ton prochain comme toi-même », de tout notre cœur, de tout notre corps, de toute notre âme et de tous nos biens matériels, et que s'accomplisse à travers nous le verset : « Je donnerai la paix sur la terre, vous vous y endormirez sans la moindre frayeur, et J'éloignerai toute bête sauvage de la terre et le glaive ne traversera plus votre terre.

Dieu de paix, bénis-nous dans la Paix. Amen

Geneviève COMEAU, la Prière de St François d'Assise,

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.

*Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
C'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
C'est en pardonnant qu'on est pardonné,
C'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »*

Khaled ROUMO, trois passages du Coran : 41,30-36 ; 5,48 et 49,13.

Mais à ceux qui affirment : «Notre Seigneur est Dieu !» et se conduisent avec droiture, les anges descendront et s'adresseront en ces termes : «Ne craignez rien et ne vous tourmentez de rien ! Réjouissez-vous plutôt de la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis !

Notre soutien vous est acquis, aussi bien dans ce bas monde que dans la vie future, où tous vos désirs seront comblés et tous vos vœux exaucés.»

Tel sera l'accueil généreux du Tout-Clément, du Tout-Compatissant.

Qui donc tiendrait un meilleur discours que celui qui appelle les hommes à Dieu, fait œuvre pie et proclame tout haut son appartenance à l'islam?

La bonne action et la mauvaise action ne sont pas pareilles. Rends le bien pour le mal, et tu verras ton ennemi se muer en fervent allié !

Mais une telle grandeur d'âme est seulement le privilège de ceux qui savent faire preuve de patience et de ceux qui sont touchés par une grâce peu commune.

Et si le démon t'incite à agir autrement, cherche aussitôt refuge auprès de Dieu, car Il entend tout et sait tout. Coran, 41, 30-36

À chacun de vous, Nous avons tracé une voie et établi une loi qui lui est propre. Et si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une seule communauté unie ; mais Il a voulu vous éprouver pour voir l'usage que vous feriez des dons qu'Il vous a accordés. Hâtez-vous d'accomplir les bonnes œuvres, car c'est vers Dieu que vous ferez tous retour, et Il vous éclairera alors sur les raisons de la diversité qui régnait entre vous. Coran, 5, 48

Ô êtres humains ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, afin que vous traitiez entre vous de la meilleure manière. En vérité, la personne la plus méritante d'entre vous auprès de Dieu est celle qui se conforme à Ses lois. Dieu est Omniscient et bien Informé. Coran, 49, 13



Hubert de Chergé prête sa voix à Khaled Khoumo



Entre chaque prise de parole les chants du Chœur Interreligieux de Versailles CIRÈVE ont créé l'atmosphère de recueillement qui fit de cette soirée une méditation et une prière.

En conclusion, tous les participants se sont joints aux membres du GIP78 et aux témoins pour lire un engagement à la prière et à l'action pour le rapprochement et la paix.

Extrait du témoignage de Khaled ROUMO

Deux soufis se rencontrent (ce peut être deux mystiques, juifs, chrétiens ou autres). L'un dit : « j'ai bu à une coupe qui ne me laissera jamais mourir de soif ». L'autre lui dit : « j'ai bu à une coupe qui me donnera toujours soif ». C'est notre soif de Dieu.

Je suis en accord avec le premier et avec le second. Quand on a bu à la coupe, c'est vrai, cela étanche la soif. Mais on a toujours besoin de boire. Et je crois que c'est pour nous demander de parler d'une manière personnelle que Dieu entretient cette soif en nous ; et cela nous mène vers Lui. Quand on est rassasié, on oublie tout de suite, on se coupe de Dieu... et je peux même avancer que le péché originel, c'est le fait d'être rassasié ; on se coupe de Dieu.

La prière est une action, une action sur nous-même qui nous pousse à nous remettre à Dieu pour qu'Il agisse en nous. C'est une action pour que Dieu arrête notre cinéma, pour que l'esprit de Dieu fasse son travail en nous, action « édifiante ».

Avec qui ? Avec Lui, bien sûr. Sur quel mode ? Sur le mode de la grâce.

Chaque « action édifiante de grâce » est accompagnée du fait d'offrir la paix, c'est à dire que, pour Dieu, ou les anges, ou les âmes pures, ou les envoyés de Dieu ... toujours avec la prière, il y a le fait d'offrir le salut, la paix.

Maintenant, je vais vous parler de quelque chose que j'ai vécu, et Hubert est témoin. On était dans une abbaye de bénédictins ; nous intervenions comme témoins et, dans l'assemblée, il y a un couple qui se lève et qui nous demande pourquoi Dieu lui a enlevé son enfant . Hubert a fait sa réponse. Moi, j'ai raconté une histoire qui m'était arrivée, avant. ... C'est comme dans « les mille et une nuits », les histoires avec Dieu, ça s'emboîte toujours !

Nous étions chez des Sœurs du côté d'Orléans, juif, chrétien et musulman. Quand nous nous sommes présentés, la veille, il y a une dame qui se lève et qui nous dit : « Messieurs les intervenants, vous allez me dire pourquoi Dieu m'a pris mon mari ; c'est pour cela que je suis venue ». Le lendemain, mon camarade juif avait oublié la question, le chrétien aussi. Moi, cela m'avait travaillé toute la nuit. Il y avait à côté de moi, des Évangiles laissés par les Sœurs. J'ai ouvert les Évangiles ; je ne sais plus ce que j'ai trouvé comme réponse mais cela m'a inspiré. Je lui ai dit : « Madame, cette épreuve vous est envoyée personnellement. Seul Dieu en connaît le sens. Donc moi, je ne peux rien vous dire ; mais ce que je peux vous dire, c'est ceci – et je me porte garant pour Dieu, à partir d'une expérience personnelle - si vous persistez à prier en Lui demandant ce qu'Il veut dans cette épreuve, Il vous donnera la réponse ».

... On peut prêter à Dieu, il rembourse toujours.

Trois ans après, je suis sur les mêmes lieux avec un groupe d'amis ; on bavarde ; il y a une dame qui tourne autour de nous en me regardant. Je n'ai pas réalisé que c'était elle. Elle vient vers moi, et elle dit : « Vous m'avez peut-être oubliée », « Je suis désolé ; physiquement, oui ». « C'est moi qui vous ai posé cette question ». « Ça, je ne l'oublierai jamais » « Et je puis vous dire que Dieu m'a répondu ». J'étais tellement ému, et elle aussi, qu'on s'est pris entre les bras ... un long moment de fraternité.

J'ai raconté cette histoire au couple quand j'étais avec Hubert chez les bénédictins et je crois que cela leur a suffi comme réponse.

Pratiquer la prière et obtenir des réponses de Dieu, c'est tout à fait normal. Cela tient toujours du miracle mais c'est tout à fait normal, parce que Dieu a pris la responsabilité de nous créer.

Cependant c'est Dieu qui donne. Il a notre cœur entre ses mains. Il y a des fois où Il nous émerveille à nous inonder ; et d'autres fois, Il nous laisse dans un désert ; cela ne dépend pas de nous.

Oct. 2018 – Rencontre avec Fadila SEMAÏ

Fadila SEMAÏ est l'auteure de
« *L'ami parti devant* »

Editions Albin-Michel
retraçant son enquête pour
retrouver la famille de Mohamed,
qui sauva la vie de Christian de
Chergé, officier en Algérie en
1959, au prix de la sienne.



"Vingt ans après l'assassinat des sept moines cisterciens de Tibhirine, un épisode de la vie de leur prieur restait encore mystérieux : on savait qu'au temps de la guerre d'Algérie, Christian de Chergé, alors officier, avait noué une forte amitié avec un certain Mohamed, qui l'aurait un jour sauvé d'un guet-apens, et l'aurait ensuite payé de sa vie. Mais qui était ce Mohamed, et en quoi ces événements avaient-ils influé sur le destin de Christian de Chergé ?

Fadila Semaï, ancienne journaliste de la presse écrite et audiovisuelle, a été profondément touchée par cette rencontre improbable entre deux hommes que tout semblait opposer. Obstinément, avec un grand souci de vérité, elle a voulu découvrir le sens de cette amitié. Elle va alors s'attacher à retrouver les traces humaines de cette rencontre entre celui qui deviendra le prieur des moines de Tibhirine, et son "ami parti devant".

Elle va chercher à percevoir la Transparence de cette amitié qui fut si décisive pour Christian de Chergé, si décisive qu'il portera ensuite et durant toute son existence la spiritualité de la rencontre à son plus haut niveau.

Dès lors, pour l'auteure comme pour le lecteur, cette enquête passionnante devient aussi une quête, qui nous conduit bien au-delà du "sacrifice" des moines, vers une expérience de foi universelle".

En 2010 Fadila Semaï découvre le testament spirituel : elle a alors l'intuition que quelque chose d'essentiel a manqué dans l'approche du drame de Tibhirine. Fadila Semaï veut tout savoir, en écho avec la déclaration de Robert Masson « Tibhirine n'est pas une invention de moines, mais un projet de Dieu »²⁰.

Christian de Chergé, jeune officier français, arrive en 1959 comme sous-lieutenant au sein des Section Administrative Spécialise (SAS). Ces sections ont pour rôle d'aider la population, mais aussi de collecter des informations, une sorte de service de renseignement.. Christian de Chergé parcourt le Djebel avec son ami Mohamed partageant un quotidien dans la simplicité et l'amitié.

Fadila Semaï veut savoir qui est cet homme sans visage qui a donné sa vie pour Christian. L'enquête sur l'ami parti devant a pris six ans de sa vie. Fadila Semaï veut comprendre le projet de Dieu, s'approcher de la transparence de ce projet. Deux antagonismes absolus se sont rencontrés : un aristocrate et un illettré, un Français et un Algérien, un chrétien et un musulman, un jeune de 22 ans et un homme mûr de 47 ans. Au delà de la fraternité et de l'amitié, cette rencontre invite à reconsidérer le regard que l'on a placé sur Jésus le Christ chez les chrétiens et chez les musulmans. Cette rencontre est un « geste prophétique de Dieu » : la première pierre en a été posée par un musulman en 1959. L'esprit de Tibhirine est une œuvre de non violence « Je relèverai les ossements desséchés ».

Mohamed a fait quatre dons à Christian.

1. Le don de l'accueil: accueil de l'étranger, de l'ennemi du moment, du différent. Mohamed accueille Christian comme un fils, il l'aide avec sa propre expérience de la guerre contre l'Allemagne, dans la confiance et la paix. Louis Massignon nous rappelle que l'hospitalité est la colonne vertébrale de l'islam : « Dieu nous fait l'accueillir, caché dans le plus désarmé de nos hôtes étrangers ». Mohamed n'est pas un harki : Dieu écrit droit avec des lignes courbes (il y avait un projet de Dieu).

²⁰ MASSON Robert Tibhirine, les veilleurs de l'Atlas, Cerf, 1997, 247p.

2. Le don de la non-violence. Mohamed reçoit un ultimatum. On lui demande de choisir entre Dieu et ses frères, mais pour lui ce n'est pas possible. C'est l'inverse de Caïn et Abel. Mohamed est entré dans sa « Passion » (terme chrétien) : il savait qu'il allait mourir. Mohamed a d'abord eu peur, puis ce fut une acceptation joyeuse (*mektoub*). Ce *mektoub*, équivalent du *fiat voluntas tuas* des chrétiens, est un oui à la volonté de Dieu qui sait ce qui est bien pour chacun.

3. Le don de la prière. Christian dit à Mohamed « je vais prier pour toi, parce que Dieu peut tout ». Mohamed répond « Vous les chrétiens, vous ne savez pas prier » ce qui enclenche toute la recherche de Christian au contact de l'âme de l'islam. Il faut être profondément chrétien pour s'approcher de l'âme de l'islam, de la prière des musulmans. Cela enclenche deux questionnements : « place de l'islam dans le dessein d'amour de Dieu pour tous les peuples ? », « il faut accepter que l'islam a quelque chose à nous dire de la part du Christ ». Ce sont les croyants de l'intérieur (ancrés dans leur croyance, leur tradition spirituelle) qui peuvent rencontrer l'autre, parfois en se montrant infidèles à leurs institutions qui manquent d'ouverture. La « mystique » doit être enseignée et initiée par l'intérieur, elle touche notre humanité commune.

4. Le don de sa vie. Mohamed a fait bouclier entre ses frères et Christian. Le don de sa vie est le gage de l'amour le plus grand, imitation de Jésus Christ : « chaque eucharistie me le rend infiniment présent dans la réalité du corps de gloire où le don de sa vie a pris toute sa dimension pour la multitude ». C'est le mystère pascal : dans sa dernière homélie du Jeudi saint en 1995, Christian de Chergé déclare « Il m'a aimé jusqu'à l'extrême, gratuitement », Christian s'adressait à Dieu, mais aussi à Mohamed.

Christian écrit en 1981 : « Il nous faut perdre le Christ, le laisser mourir dans l'humanité dont nous l'avons maquillé, pour le faire renaître dans l'autre. Le Christ n'appartient à personne. Il est le médiateur universel. L'islam a peut-être quelque chose à nous dire de la part du Christ ».

Christian et Mohamed ont à un moment donné dépassé leurs institutions religieuses. Le dessein d'alliance de Dieu (don de l'arc en ciel transmis de Noé à Isaac et Ismaël) est la source de Tibhirine : « Nous ne choisissons ni les frères de la montagne, ni les frères de la plaine ».

Mais l'amour n'est pas sans risque.

Fadila Semaï recommande de lire *l'Invincible espérance* de Christian de Chergé et aussi le testament spirituel de Christian de Chergé.

Avant la phase de questions/ réponses, Hubert de Chergé, administrateur du GAIC²¹ et frère de Christian de Chergé, salue le chemin spirituel accompli par Fadila Semaï, et l'invite à continuer à creuser ce puits à la recherche du sens de l'œuvre de Dieu à Tibhirine.

Abdelkader Oukrid, vice-président du GAIC, complète : « *L'islam une religion essentiellement spirituelle, laissant une part à l'inconnaissable. Ceux qui aiment Dieu, Dieu les aime. Les vrais résistants sont ceux qui prônent la non violence.* »



²¹ Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne

Nov. 2019 – Abraham, père des croyants *vu par nos trois religions*

Soirée dans le cadre des 19èmes Semaines de Rencontres Islamo-Chrétiennes (du 1er novembre au 1er décembre 2019).

Conférence-débat à trois voix, au Centre Huit, avec
- le rabbin **Philippe Haddad** (Union Libérale Israélite de France - Paris Copernic),
- le Père **Pierre Hoffmann**, bibliste, cofondateur du GIP78,
- **Khaled Roumo**, écrivain et poète



Mars 2020 – P. Stan ROUGIER

A la demande du GIP78, le père Stan ROUGIER est venu témoigner, au Centre Huit à Versailles, à partir de sa longue expérience de la rencontre et du dialogue interreligieux, dont il fait part en particulier dans le livre

La Passion de la rencontre.

Nous avons retenu quelques phrases :

- "Dieu s'est fait connaître par des rencontres : dans l'Évangile, Jésus rencontre des non juifs, une Syro-phénicienne, un païen de l'armée d'occupation romaine. Chaque rencontre est une théophanie, une manifestation de Dieu ;
- La différence m'augmente" (tiré de Saint-Exupéry) ;
- "*Dieu pèse dans la pierre, pousse dans la plante, respire dans l'animal, pense dans l'homme*" (proverbe hindou)
- "Dieu fera servir tout au bien" ; "Qui est le plus aimé de Dieu ? - réponse : le pécheur !"
- "Tout être humain est prophète de Dieu"

Le père Stan ROUGIER a terminé son intervention par ces mots :

"Je voudrais prier, je ne sais pas ce que cela va donner, que l'Esprit Saint m'inspire." et il commencé cette prière.

Prière de Stan ROUGIER

Rencontre de l'autre et dialogue interreligieux

Seigneur je te prie ce soir pour chacun de ceux qui s'est dérangé pour venir,
peut-être en redoutant cette histoire de contagion.
Je te prie d'abord pour tous ceux-là qui souffrent de ce virus,
ce virus dont nous sommes peut-être responsables
parce que dans la Bible tu avais demandé qu'on ne mange pas de certains animaux.
Et sur les marchés de Wuhan on mange vraiment de tout,
des salamandres, des chauves-souris, des rats, des chiens.

Seigneur, aide-nous, chacun de nous, par notre chemin propre,
à nous enchanter de cette chose qui s'appelle la vie que tu nous a donnée.
Merci pour cette vie que tu nous a donnée.

Bismillah Ar-Rahman Ar-Rahim,
Bénis es-tu, toi le miséricordieux.
Bénis es-tu, toi qui nous dit à chacun
ce que tu dis tout au long de l'enseignement des prophètes :
je t'ai créé parce que je t'aime,
j'ai fait cela pour toi, parce que tu as du prix à mes yeux,
et parce que je t'aime.
Nous sommes cette petite fille, dont parle le prophète Ézéchiel,
que tu ramasses dans les champs,
qui était promise à la mort,
et à qui tu dis : « tu vivras, tu t'épanouiras comme les fleurs de champs ! ».
Ce petit texte faisait pleurer de joie et d'amour Thérèse de Lisieux,
mais nous pouvons nous aussi en être éblouis,
parce que c'est à nous aussi que tu t'adresses.

Aide ce groupement de dialogue et de rencontre
qui s'est formé ici à Versailles,
donne-leur tout ce dont ils ont besoin
pour se faire connaître, pour se répandre,
car cette œuvre, c'est toi qui en a été le premier artisan,
en disant, allez, allez, partagez, faites connaître,
racontez, faites des disciples, oui, faites des écoutants,
faites des gens qui viennent s'instruire, oui.

Merci, Seigneur, pour tous ceux qui ont organisé cette soirée,
et fait que, dans les années qui me restent,
je puisse continuer à dire cette parole qui dérange
mais qui veut aussi rassurer sur le fait que tu n'es pas un Dieu de terreur
mais un Dieu de tendresse.

Amen

2019-2021 Marches fraternelles

8 mai 2018 : marche fraternelle autour du lac de Saint Quentin entre juifs, musulmans, chrétiens et non-croyants sur le thème « *La place de la solidarité dans nos vies* ». Quels gestes de solidarité ? Où sont les sources de nos motivations ? Qui en bénéficie vraiment ?



1^{er} juillet 2018 : tour du grand canal dans le parc du château de Versailles terminé par un pique-nique



30 juin 2019 : marche autour d'un des étangs de la Minière à Buc



5 juillet 2020 et 20 juin 2021:
tour du grand canal dans le parc du château de
Versailles terminé par un pique-nique et une
rencontre du Cercle de lecture.

